

laissez-vous conter

les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire



Mirepoix



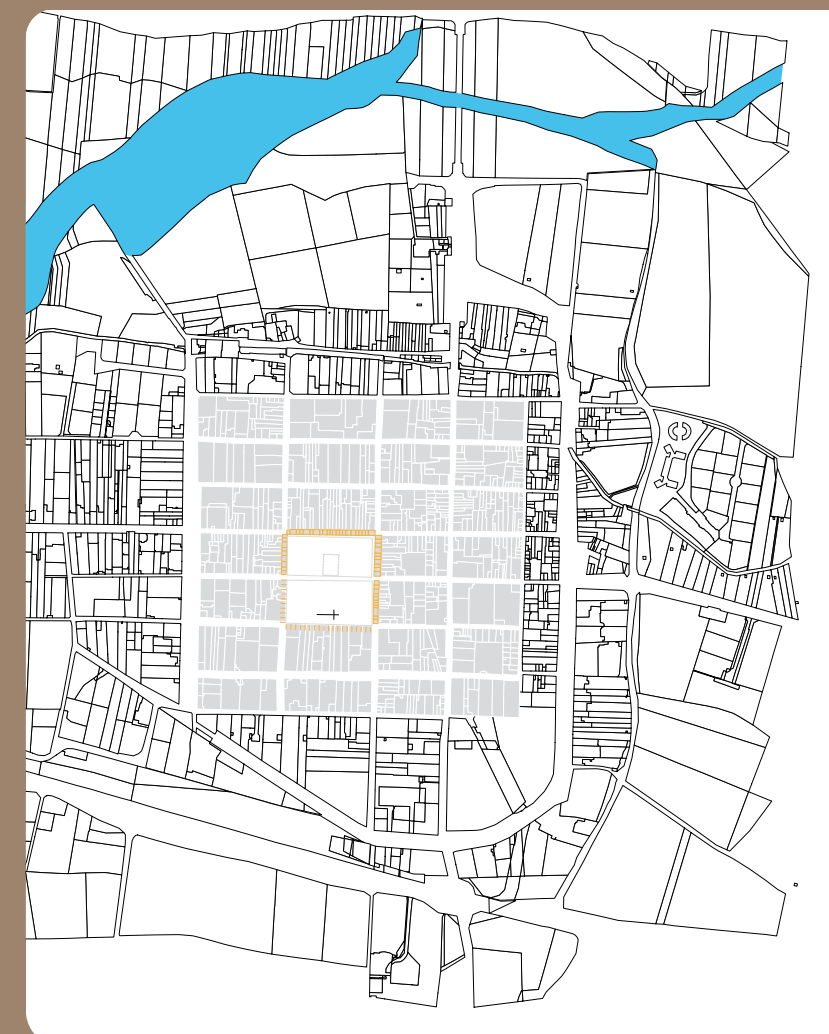
Le marché du lundi ©

Le refuge.

Raymond de Péreille, seigneur local, aurait été sollicité par l'Eglise cathare vers 1204 pour « reconstruire » un castrum (village fortifié), au sommet de la montagne (pog). En s'installant avec leurs proches sur ce site déjà occupé du Néolithique à l'Age du Bronze, les religieux cathares changent sa destinée. A partir de 1232, il devient « le siège et la tête » de l'Eglise proscrite.

Il accueille aussi les membres des familles seigneuriales occitanes dont Raymond de Péreille et Pierre Roger de Mirepoix qui en assurent la défense.

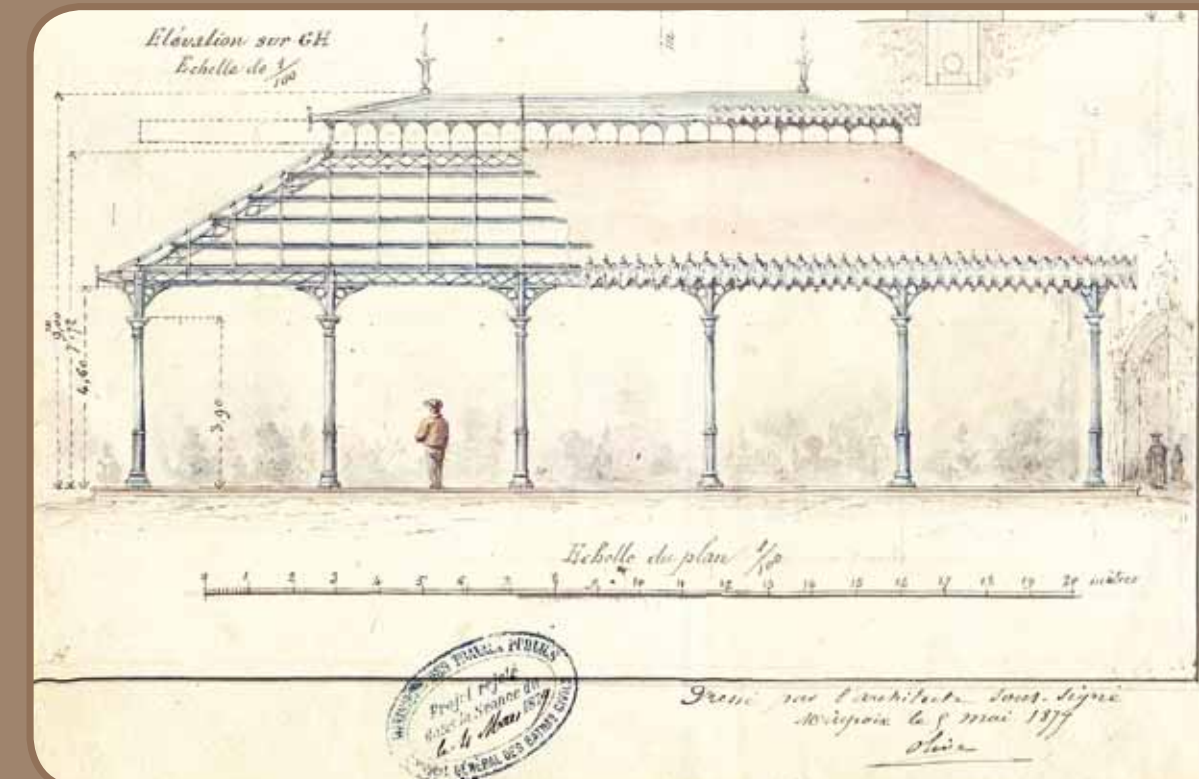
Selon la Chronique rédigée par Guillaume de Puylaurens, « Il y avait là un refuge public de toutes sortes de malfaiteurs et d'hérétiques, comme une synagogue de Satan, en raison de la puissance du castrum qui, situé sur un roc très élevé, paraissait inexpugnable ».



Tracé initial 1298-1362 à partir du cadastre actuel, indications historiques Pays des Pyrénées Cathares d'après les publications de Gratiën Leblanc. Graphisme : Sylvane Pomès

La halle

Elle remplace le premier bâtiment, sans doute fermé, en bois et/ou pierre. Achevée en 1885, elle s'inscrit pleinement dans le mouvement de multiplication des halles à ossature métallique à partir de 1850. Elle comprend seize poteaux fins, creux, en fonte, surmontés de chapiteaux. La charpente est surmontée d'un lanterneau permettant de contrôler l'éclairage et la ventilation. Les éléments de construction sont des produits industriels, fabriqués en séries, diffusés par catalogues, liés à l'utilisation des nouveaux matériaux que sont le fer et la fonte. Leurs références sont celles de l'architecture de pierre comme on peut le voir



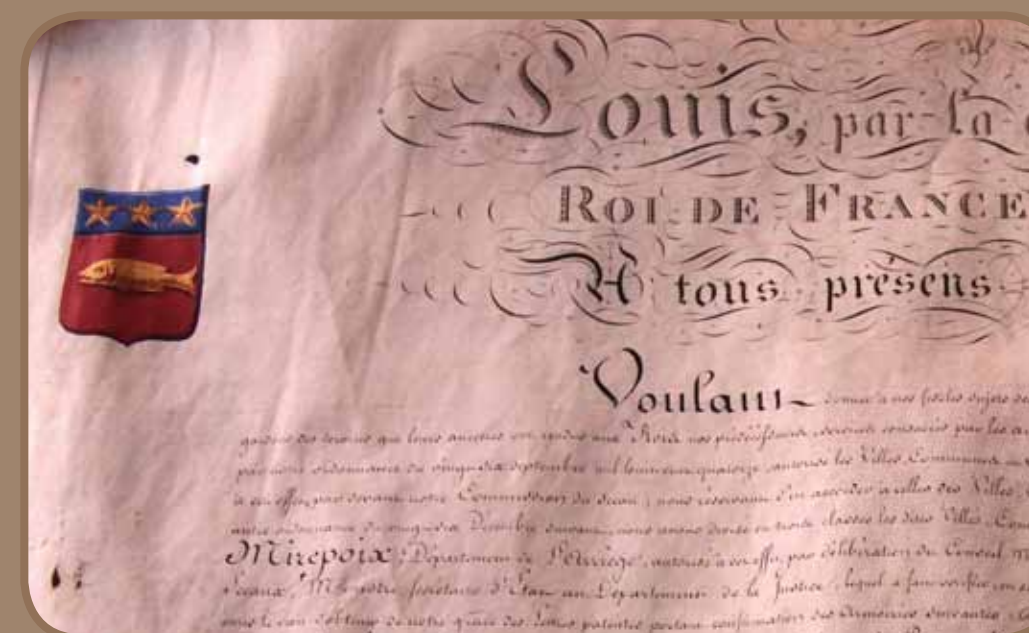
Projet de halle, 1877 © Archives Départementales de l'Ariège 20997

pour les chapiteaux qui copient les chapiteaux corinthiens. On parle de " halle Baltard " car la plus connue et la plus gigantesque de ces halles fut celle que l'architecte Victor Baltard construisit pour Paris de 1854 à 1866. Ne présentant aucun point d'appui intérieur, la halle offre des facilités de circulation, des gains de place et une réponse à de nouvelles préoccupations hygiénistes. Les mesures à grain, dont il reste deux exemplaires d'un double-décalitre devant l'office de tourisme, servent aux échanges. Ce sont des récipients, positionnés en hauteur, que l'on remplit entièrement. Lorsqu'on récupère par le bas leur contenu, on en connaît la quantité

L'hôtel de ville

Il prend place sur le moulin ajouté au tournant des XIV^e et XV^e siècles qui, comme son pendant de l'autre côté de la halle, s'inscrit dans l'existant. Ils sont constitués de maisons édifiées avec la technique du pan de bois. Leurs étages, reposant sur des piliers, constituent le couvert. Ils tournent le dos à la cathédrale opérant ainsi une séparation entre l'espace religieux et l'espace laïc. François Rabinel de Calzan, receveur des tailles, édifie en 1760 la maison la plus imposante de la place. Racheté par la municipalité en 1806, cet édifice abrite toujours la mairie qui conserve notamment un document de Louis Philippe la rétablissant dans ses droits de se servir des armoiries.

Autorisation de Louis Philippe d'utiliser les armoiries de la ville © Club photo du Pays d'Olmes



Dins la vila bastida per remplaçar lo castrum (vilatge a l'entorn d'un ostal màger) devastat per un aigat en 1289, un espaci grandàs es daissat per la plaça del mercat. A l'origina s'esperlongava duscas darrèr la catedral. Èra bordada de galariás cobèrtas sus tot lo contorn. Lo mercat cobèrt de pèira elo de fusta, foguèt remplaçat en 1855 per una estructura metallica. Per respondre a de preocupacions de circulacion (pilars cap a l'exterior) e d'igièna (ventilacion...).

In this town built to replace the 'castrum' (village built around a stronghold) destroyed by a flood in 1289, a large space is left for the market square. It originally continued to behind the cathedral. It was lined with covered arcades around the whole of its perimeter. The market hall in stone and/or wood was replaced in 1855 by a metal structure. It responded to concerns about circulation and accessibility (pillars on the outside) and hygiene (ventilation...).

Cuando se construyó la ciudad, sustituyendo el castro (pueblo alrededor de una casa fortificada) destruido por una riada en 1289, se dejó un amplio espacio para la plaza del mercado que se prolongaba hasta detrás de la catedral. Era una plaza con soportales en todo su perímetro. El mercado de abastos, hecho de piedra y/o de madera, fue reconstruido en metal en 1855 y está en conformidad con los criterios de circulación (pilares exteriores) e higiene (ventilación) al uso.



Autorisation de Louis Philippe d'utiliser les armoiries de la ville (détail) © Club photo du Pays d'Olmes